

ÉRIC SPEED: DU GUINNESS À LA SCÈNE

par Jean-Paul Sylvain



Le violoniste montréalais Éric Speed porte bien son nom.

Le violoniste montréalais Éric Speed, qui avait épaté la galerie en 2011 en battant devant des milliers de spectateurs le record précédent du Britannique qui avait interprété sur violon le fameux «Flight of the Bumble Bee» de 58,515 secondes refait surface.

C'est sur la scène du **Victor's Folies**, dans le cadre du Festival Juste pour rire de Gilbert Rozon, un 22 juillet, que Éric Speed s'était déchaîné pour interpréter ce classique des classiques, que tous ont entendu des dizaines de fois à la radio, à la télé, ou sur disque. Le violoniste Éric Speed, lui, l'a interprété en 55 secondes et 57 centièmes. Un exploit qui lui a valu d'entrer dans le Mondial des Records Guinness / Guinness World Records Guinness.

Le jeune homme avait conquis la renommée il y a deux ans, mais il n'avait jamais depuis fait une incursion dans le monde symphonique, lui qui compte déjà deux albums sur le marché ainsi qu'un vidéoclip, «Maniac» qui en est à plus de 250 000 visionnements depuis son lancement sur YouTube il y a quelque temps.

Le violoniste se produira le 21 décembre avec l'Orchestre du Septième Art, à 20h30, au Théâtre Centennial de Lennoxville, à Sherbrooke, sous la direction de la maestra Lise Belhumeur. À titre d'invité spécial, il y jouera des pièces issues de ses deux premiers albums ainsi qu'une primeur extraite de son troisième opus à paraître incessamment. Éric trépigne d'impatience de se produire le jeudi 21 décembre, car il aura la chance de se faire valoir accompagné de 60 musiciens. Et pas les moindre, car il s'agit d'une rare formation symphonique qui se consacre uniquement à la musique de films. Leur passion au service de l'émotion. Les musiques du septième art, le cinéma, se veulent symphoniques.

On y trouve toutes les mélodies, de la Liste de Schindler à James Bond, en passant par Titanic et Jaws. La maestria a tout refait les arrangements pour permettre à Éric Speed d'étaler son art, lui qui a tout de même en cours de route participé à titre de violoniste à l'album pop-rock de l'année de Marc Dupré, aussi avec Samian, pour son album Hip Hop de l'année ADISQ 2011, à l'album de Marie-Mai, qui fut l'album rock de l'année 2010, à un album d'Annie Villeneuve et plusieurs autres donc celui d'Anodajay, de Patrick Groulx, qui fut l'album country de l'année ADISQ 2010. Si vous voulez gagner à l'ADISQ, faites-vous accompagner par le violon d'Éric Speed. Il fait recette.

Justement, il rentre de Rome où il a participé, une semaine durant, à un méga spectacle qui se tournait à CineCitta, la fameuse cité du cinéma italienne où Sergio Leone a tourné ses scènes de studio avec Clint Eastwood, Claudia Cardinale et des dizaines d'autres stars internationales. «À Rome, il s'agit d'une méga production, nous dit son imprésario au bout du fil. Un gros spectacle de Luc Petit Création, un Belge qui fait souvent appel à des artistes québécois, du Cirque du Soleil et de diverses autres formations. Des acrobates, des musiciens, des magiciens. Éric y a interprété «Rediscovering Powers», qui figure sur son premier album et qu'il a réarrangé pour son second. Il y a deux ans, Éric avait justement participé, à Venise, à un autre spectacle de Luc Petit.»

Ne reste plus qu'à souhaiter une salle comble au violoniste le plus rapide au monde, Éric Speed, qui va se déchaîner en version symphonique et à l'Orchestre du Septième Art, formé de 60 musiciens de talent.